LE BALCON

Par GEORGES BONNAMOUR.

Le ciel était baigné d'une clarté mystique,
Un frisson tendre émut mon âme nostalgique
Et je joignis les mains:
O Jeunesse! O Beauté!
Que vous flattiez mon cœur par ce soir enchanté!
Le front nimbé de rêve, adorable et sacrée,
Pâle et grave, les yeux alanguis de sommeil.
Son blanc sourire avait un charme sans pareil,
Son souffle tiède entrait par la fenêtre ouverte,
Son pied léger ridait en l'effleurant l'eau verte
Du petit lac enclos par ton feuillage noir,
O jardin calme et frais, intime reposoir,
Où je voudrais venir chaque nuit en pensée
Pour y glaner les lys qu'aime ma fiancée
Et pour apercevoir la vitre claire où luit
La lampe qu'elle voile en se glissant au lit.
Une aile de ramier rasait le mur, furtive,
Un cri lointain jetait une note plaintive
Comme si quelque amour ce soir était défunt!
Et dans la vaste chambre où flottait un parfum
Fait de l'âme expirante d'un bouquet de roses,
Muets, nous écoutions chanter la voix des choses
Et debout au balcon, anxieuse, guettant
Le bonheur inconnu que sa douleur attend,
Une charmante enfant penchait sa tête brune
Sous le chaste et divin baiser du clair de lune.

La Vraie Mère.

La seule foie que Mme Rolet semblait avoir connue de l'existence, c'était sa fille Germaine. Sa seule raison d'accepter la vie. elle la trouvait en cette enfant chérie d'une tendresse maternelle exaltée.

Toute petite, Germaine, si faible, si débile, une ombre à peine née, presque disparue fut l'enjeu d'une lutte de la mére contre la maladie et la mort.

Elle fut soignée, élevée comme une fleur de serre, et grâce à l'énergie sans égale de Mme Rolet, qui ne connaissait ni jour ni nuit, à dix ans, une nouvelle Germaine se montra aux yeux étonnés avec une santé épanouie, des joues roses, une expression riante, la gaité de l'enfance, le contentement de vivre. Elle n'avait pas, elle ne pouvait avoir l'apparence robuste, mais on voyait qu'elle était sauvée de l'enfance moribonde; elle aima les jeux, désira le travail, montra de l'ardeur pour la musique, le dessin, la lecture.

Plusieurs fois, l'enfant demanda pourquoi sa mère et elle vivaient seules, sans un papa à la maison.

Mme Rolet répondit un jour qu'elle avait dû se séparer de son mari pour des raisons graves, qu'elle en avait beaucoup souffert, mais que tout son amour, elle l'avait reporté sur sa chère fille.

—C'est drôle, dit Germaine, je devais être bien petite, car je ne me souviens pas de l'avoir vu.

—Tu avais près de quatre ans, ma chérie.

Voyant sa mère attristée, Germaine la prenait dans ses bras, n'osait prolonger l'entretein.

— —

L'été se passait dans une maison de campagne de Mme Rolet, oules rejoignait une amie intime pour laquelle Germaine avait une tendre affection. Elle l'aimait parce qu'elle était la compagne d'enfance de sa mère, qu'elle l'avait toujours suivie dans la vie, qu'elle lui avait été dévouée dans ses peines.

Aux champs, Mme Rolet faisait, à son amie Marie et à sa fille Germaine la vie la plus heureuse, de distractions, de promenades en voiture et à pied, d'heures passées à travailler, à lire dans le jardin, sous l'ombrage des grands arbres tout bruissants de la brise et du chant des oiseaux.

Un jour, Germaine dit à sa mère.

—Qui était-cé donc, la Pernette?

Mme Rolet l'interrogea du regard avec une inquiétude visible.

—Oui, la Pernette, une grosse femme qui me battait quelquefois, quand tu n'étais pas là... Elle apparait dans ma mémoire, et puis elle disparait... Je ne sais pourquoi je ne t'en ai jamais parlé... Aujourd'hui, je la revois parfaitement.

Mme Rolet regardait son amie Marie.

—Je ne sais pas ce que tu veux dire, mon enfant... Personne ne t'a battue quand tu étais petite fille, et je ne t'ai jamais laissée seule qu'avec Marie...

—Oh! bien sûr, ce n'était pas Marie, mais c'est drôle, il me semble qu'il y a cent ans de cela, j'ai été battue par une Pernette...

—Tu auras rêvé cela, ma chérie!

Germaine fit d'autres questions semblables à sa mère.

Elle croyait se rappeller qu'elle avait vécu près de l'eau, avec un étang, avec une femme qui était la Pernette, qui lavait du linge, la bousculait, lui tordait le nez en la mouchant d'une main brutale.

Une autre fois, elle croyait reconnaitre un chat qui franchissait le mur du jardin. Fifi, qu'elle caressait il y a bien longtemps qu'elle l'avait peut-être aussi rêvé!

Dans cette pensée qui essayait d'envisager le passé, sa mère lui paraissait bien changée, et elle ne pouvait s'empêcher de la voir sous deux formes différentes.

—Tu n'as jamais fait de graves maladies comme moi, mère?

—Jamais, ma petite fille, pourquoi?

—C'est drôle, il me semble que tu n'es pas la même que jadis!

—Où donc? Et quand?

—Je ne sais plus, — disait Germaine toute triste. C'est probablement un restant de maladie qui me fait voir et croire tout cela.

—Nous en sommes tous là ma chère Germaine, — intervenait Marie, — à l'âge de raison, alors qu'arrivent les années, des souvenirs surgissent que l'éloignement déforme. Ce que nous croyons qui nous est arrivé a pu arriver à ceux qui nous approchaient; les conversations, les paroles des autres se sont empreintes en nous, et notre imagination aidant, la realité s'est changée en mirage.

—J'ai peut-être déjà vécu une autre vie, — répondit Germaine. — une vie malheureuse!... Tandis que celle-ci, grâce à maman et à vous, Marie, est heureuse et ravissante.

—Chérie!—et sa mère, en disant ce mot où elle mettait toute fon ardeur maternelle, pressait tendrement Germaine dans ses bras.

Germaine atteignit ainsi ses dix-huit ans. Elle se découvrit alors une parfaite ressemblance avec sa mère.

—Oh! je suis bien ta fille; il est impossible que tu me renies, chère mère; nous sommes pareilles, malgré tes cheveux blonds et mes cheveux noirs.

—Nos nez différent, — reprenait en riant Mme Rolet.

—Le tien est plus petit, c'est vrai, mais c'est la même forme.

—Oui, mais les yeux?

—Les tiens sont bleus, les miens sont bruns, mais c'est le même regard, je t'assure!" Oh! je t'en prie, ne continue pas, laisse-moi te ressembler!

— —

Germaine avait quelques aimes de son âge, assistait à des réceptions familiales. On s'accordait à la trouver charmante, et Mme Rolet prévoyait qu'un jour ou l'autre elle rencontrerait celui qui lui ravirait son enfant. Elle s'était faite à cette pensée et elle avait élevé sa fille en essayant de lui donner un instinct d'observation assez fort pour discerner celui qui serait digne d'elle.

Elle n'eut pas le bonheur de voir Germaine à l'abri du sort. Sa santé déclinait et Germaine quitta toute distraction pour soigner sa mère. Elles étaient parties pour passer l'hiver dans le Midi, mais Mme Rolet, très affaiblie et consciente de sa fin, demanda fermement le retour chez elle. Elle ne revint que pour mourir.

Germaine aurait été seule sans l'appui de Marie, qui resta auprès d'elle.

Ce fut alors que la péripétie se produisit. Le notaire de Mme Rolet fit prier les deux femmes de passer à son étude, et Marie dit alors à Germaine:

—Je dois te dire une chose que j'aurais désiré te voir apprendre par ta chère mère elle-même... Elle attendait pour cela la veille de ton mariage... Tu sais combien elle t'a aimée!... Quandl à vingt-cinq ans, elle se sépara de son mari...

—De mon père, qui la fit souffrir!...

—Ecoute-moi bien!... Elle se trouva seule, sans autre affection que la mienne...

—Mais moi? interrogea Germaine.

—Elle sentit son cœur fermé pour toujours... Seul, un enfant aurait pu la rattacher à la vie, et elle n'en pas!

—Que m'apprenez-vous là?

—Nous allâmes aux Enfants assistés, ma chère amie choisit parmi ces malheureux abandonnés... Il y en avait de jolis, de bien portants... elle ne s'arrêta devant ces êtres gracieux que pour les admirer... Son cœur fut pris par une petite fille malingre, pâle et triste, qui lui sourit dès qu'elle la vit... La destinée douloureuse allait fondre sur elle, mon amie la sauva... "C'est celle-ci que je veux," dit-elle.

—C'était moi! sanglota Germaine, percée au cœur.

—Oui, mon enfant, c'était toi!

—Chère mère, chère maman!

—Elle était si heureuse de penser que tu croyais être sa fille!... Quand je lui aurai dit la vérité, me répétait-elle souvent, il me semble que nous ne serons plus du même sang.

—Oh! si! elle m'avait donné tout le sang de son cœur, et m'avait pris le mien!... Ma vraie mère ne m'avait pas gardée, et elle, m'a créé une nouvelle vie!... Que n'ai-je su plus tôt le cruel secret de cette mère chérie! Je l'aurais aimée davantage!

GUSTAVE GEFFROY.

POURQUOI?

I

Votre front près du mien s'inclinait sur le page,
Et ma joue effleurant votre rose visage
Brûlait d'un feu bien doux;
Mon âme avec ma voix vibrait dans ma poitrine
Quand je vous les lisait, plein d'une ardeur divine,
Ces vers écrits pour vous.

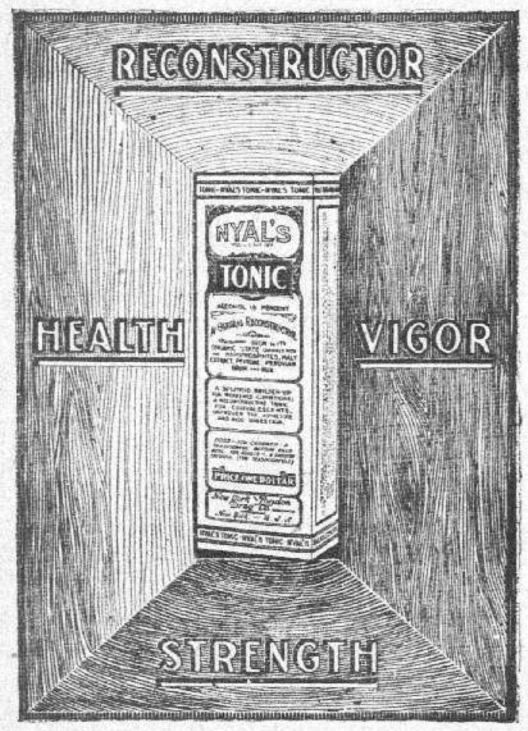
II

Bientôt, ma vue, hélas, devenait hésitante,
Un nuage couvrait la page vacillante
Ma lèvre frémissait,
Mes yeux, mon sang, mon cœur, murmuraient: "je vous aime"
Pourquoi n'osais-je pas vous le dire moi-même
Quand tout me trahissait...

III

Puis quand nous approchant un peu plus l'un de l'autre,
Vous laissâtes ma lèvre un instant sur la votre
Librement se poser,
N'aviez-vous point aussi quelque chose à me dire,
Qu'une larme brillait malgré votre sourire
Et votre doux baiser.

GEORGES MAREY.



THE
REMARKABLE
RECONSTRUCTIVE TONIC

It gives you strength.
Increases the appetite.
Greatly strengthens the blood.
Valuable to convalescents.
Makes run-down systems feel like new.
No secret about this ideal tonic.
It contains:—
Iron combined with the hypophosphites, Malt Extract, Peptone, Peruvian Bark and Nux Vomica.

This surely is a remarkable tonic. It has made good in thousands of cases. Having helped others, it will help you.

We recommand NYAL'S TONIC because we have absolute faith in its ability to produce desired results. We know its true worth and effectiveness. The drug world never produced a more reliable. Each large dollar bottle contains a wealth of real health. Build up your system. Enjoy real health. Don't get run-down. One bottle does the work. Use NYAL'S TONIC—it never fails to do the work. Take our word for this, we know.

Get it from

H. A. DONALDSON,
Reserve; La.

By Parcel Post Prepaid.
Where all good things come from
The home of the famous Nyal's Family Remedies.

CHENET INSTITUTE 3507 MAGAZINE St., New Orleans,

Prepares for business and for universit work; affilliated with Tulane and L. S. U. All modern improvements and home comforts for boarding students. Live progressive courses of instruction. Write for circular.
H. S. CHENET, Principal.

"THE SOUTH'S GREATEST SCHOOL OF BUSINESS." SOULE COLLEGE.
NEW ORLEANS, LA.

YOUR Boy AND Girl Should be given the best training to prepare them for success in business. Personal Instruction, Free Employment Department, Complete College Bank, College Store and Wholesale Offices.
No misrepresentations to secure students. Through the success of its 23000 former students, Soule College is recognized everywhere as a Wide Awake Practical, Popular and Successfu School.
GEO. SOULE & SONS.

The Comeaux-Landry Packet Company
Steamer GEM
Robert J. Comeaux, Master. Geo. R Landry, Clerk
Regular tri-weekly Upper Coast Packet to Donaldsonville
MONDAYS, WEDNESDAYS AND FRIDAYS.
W. J. COMEAUX, AGENT.

LAUNCH TOM
Regular semi-weekly packet between New Orleans and Lutcher
C. W. Moore, Master. F. Brugiere, Owner.
Leaves New Orleans Mondays and Thursdays at 6 p. m., returning Wednesdays and Saturdays.
The TOM is a sure and swift boat and its schedule is as regular as clock work.

MOLES AND WARTS

Removed with MOLESOFF, without pain or danger no matter how large or how far raised above the surface of the skin. And they will never return and no trace or scar will be left. MOLESOFF is applied directly to the MOLE or WART, which entirely disappears in about six days, killing the germ and leaving the skin smooth and natural.

MOLESOFF is put up only in One Dollar bottles.

Each bottle is forwarded postpaid on receipt of price, is neatly packed in a plain case, accompanied by full directions, and contains enough remedy to remove eight or ten ordinary MOLES or WARTS. We sell MOLESOFF under a positive GUARANTEE if it fails to remove your MOLE or WART, we will promptly refund the dollar. Letters from personages we all know, together with much valuable information, will be mailed free upon request.
Please mention this paper when answering
Florida Distributing Company
Pensacola, Florida.

5 TRADE MARK DROPS
THE BEST REMEDY For all forms of RHEUMATISM
Lumbago, Sciatica, Gout, Neuralgia, Kidney Troubles, Catarrh and Asthma
"5-DROPS"
STOP THE PAIN
Gives Quick Relief
It stops the aches and pains, relieves swollen joints and muscles —acts almost like magic. Destroys the excess uric acid and is quick, safe and sure in its results. No other remedy like it. Sample free on request.
SOLD BY DRUGGISTS
One Dollar per bottle, or sent prepaid upon receipt of price if not obtainable in your locality.
SWANSON RHEUMATIC CURE CO.
168 Lake Street
Chicago

SWANSON PILLS
Best Remedy for Constipation, Sick Headache Sour Stomach, Belching and Liver Troubles. 25c Per Box at Druggists.
THE GENTLE LAXATIVE

SKIN SORES
ECZEMA, ACNE, PILES, PIMPLES, SCALDS, BURNS, WOUNDS, SALT RHEUM, RING WORM, Etc., quickly healed by using the
"5-DROPS" SALVE
25c Per Box at Druggists
QUICKLY HEALED

Dr. Black's Eye Water contains no poison, is painless and harmless, and guaranteed to cure sore eyes in people, horses and dogs. A bottle will be sent by mail on receipt of price, 25c. Address: J. R. Black Medicine Co., Manufacturers, Kennett, Mo. For sale by druggists.

BROWN'S BUSINESS COLLEGE
can give you a start in life that it would be impossible for you to get any other way. We prepare young people to enter business at good salaries.
You can double your earning power by mastering our courses.
The best is worth traveling hundreds of miles for.
Write us TODAY for beautiful illustrated catalog. It is free, and sending for it places you under no obligation.
Address
BROWN'S BUSINESS COLLEGE
800 Pine St., ST. LOUIS, MO.

AMBITION TALKS
A WONDERFUL LITTLE BOOK FOR 25c, POSTAGE PAID
Harlan Eugene Read's "Ambition Talks" are full of inspiration for every worker, and make great reading for everybody who has the right to think. These famous articles in book form, 84 pages paste board covers, an inspiring idea on each page.
Mailed prepaid 25c, send coin or stamps.
BUSINESS BOOK COMPANY
8th & Pine Sts. ST. LOUIS, MO.

MONEY IN IDEAS
Bell, Howe, Singer, and other millionaire inventors began life as poor boys. Fortunes await other inventors. Can YOU think of something to patent? America's greatest inventor tells HOW TO INVENT in a booklet sent to you free by COPP & CO., Patent Attorneys, 745 8th St., Washington, D. C. ☞ Be sure to name this newspaper in your letter. Ask Editor about cost of Patent.

SEEDS
BUCKBEE'S SEEDS SUCCEED!
SPECIAL OFFER:
Made to build New Business. A trial will make you our permanent customer.
Prize Collection Radish, 17 varieties; Lettuce, 12 kinds; Tomatoes, 11 the finest; Turnip, 7 splendid; Onion, 8 best varieties; 10 Spring-flowering Bulbs—65 varieties in all.
GUARANTEED TO PLEASE.
Write to-day; Mention this Paper.
SEND 10 CENTS
to cover postage and packing and receive this valuable collection of Seeds postpaid, together with my big Instructive, Beautiful Seed and Plant Book, tells all about the Best varieties of Seeds, Plants, etc.
H. W. Buckbee, 1802 BUCKBEE STREET ROCKFORD, ILL.

Senath, Mo.
Mr. T. M. Karnes, Yorkville, Tenn.
Dear Sir:—Replying to your favor of the 4th inst., beg to say that J. R. Black Medicine Co., is thoroughly reliable and their Dr. Black's Eye Water the most nearly a specific for ... of any remedy I ever h... nearly two gross last ... have to refund a sing...